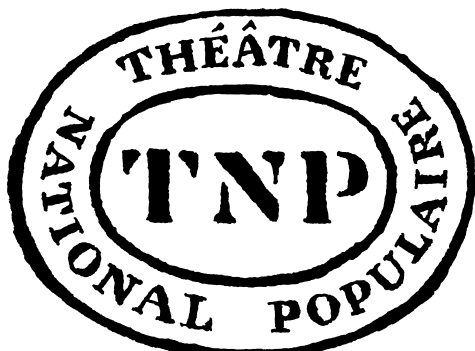


Conversations avec ma mère

Espace et mise en scène
Didier Bezace, Laurent Caillon,
Dyssia Loubatière

Petit théâtre du TNP
du 17 au 27 novembre 2010

Dans le cadre de La Fabrique des idées
Une passerelle: Lundi 8 novembre entre 12 h 30 et 13 h 15 à l'INSA



Conversations avec ma mère

d'après le film argentin Conversation con Mamá

de Santiago Carlos Ovés

Adaptation théâtrale Jordi Galceran

Traduction Dyssia Loubatière

Espace et mise en scène Didier Bezace, Laurent Caillon,

Dyssia Loubatière

Didier Bezace Jaime, le fils

Isabelle Sadoyan La mère

distribution en cours pour le rôle de l'enfant

Nice: **Enzo Bernardini** et **Yannis La Rosa** en alternance

et **Marcel Gogney** dans le rôle de Gregorio

Lumières **David Pasquier**

Costumes **Cidalia Da Costa**, assistée de **Anne Yarmola**

Maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

Régie générale **Richard Ageorges**

Régie lumières **David Pasquier**

Régie plateau **Marcel Gogney**

Régie son **Géraldine Dudouet**

Maquilleuse **Hermia Hamzaoui**

Effets spéciaux **Atelier François Devineau**

Production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

remerciements à **Ana Jelin / Producciones teatrales contemporáneas**

Le spectacle a été créé le 5 octobre 2007 au Théâtre de la Commune.

Durée du spectacle: 1 h 10

Lien

S'il y a un lien profond qui unit Maman bohème l'Italienne des années 70 – créée au Théâtre de la Commune en 2006 et interprétée par Ariane Ascaride, et Mamá l'Argentine du début du 3ème millénaire, c'est bien leur fils. Le premier nourri au petit lait du militantisme communiste en Italie découvrit l'engagement débridé de l'extrême gauche durant les « années de plomb », l'émancipation des âmes et des corps, le danger et la violence. Le second, à peu près à la même époque, flirta sans doute avec l'agitation étudiante des universités de Buenos Aires ou Córdoba, se souvenant de Guevara, de la fierté bolivarienne, des révolutionnaires d'Amérique du Sud et du Chili d'Allende.

De ce temps, tous deux sont revenus à la raison, celle qui à coups de comptes d'entreprises, d'indices boursiers, de ruptures libérales et sur fond de renoncement aux grandes aspirations du progrès, prive les hommes et les femmes du désir de transformer le monde. La déraison de leur mère, qu'un temps on nomma folie, est le riant témoignage de cet espoir enfoui. **Didier Bezace**

Durant la saison 2006/2007 consacrée aux Mères, Didier Bezace découvre le film argentin Conversaciones con Mamá portraits sensibles d'une mère et de son fils sur fond de crise économique – l'Argentine en 2001 en connut une sévère. Séduit par le non-conformisme et l'humour du personnage de Mamá, il fait avec Isabelle Sadoyan une lecture du scénario devant un public à l'attention particulièrement chaleureuse. Ce spectacle est le prolongement de cette lecture.

La pièce

Jaime et sa mère vivent dans deux mondes différents, étrangers l'un à l'autre: elle se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils, lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu'au jour où Jaime est licencié...

C'est l'état d'une société que l'auteur interroge ici à travers six conversations entre une mère âgée et son fils: la situation de l'Argentine, l'engagement individuel, l'éloignement des générations. Mais ce qui touche surtout dans cette histoire drôle et émouvante, qui prône le partage et la liberté comme réponses aux débâcles économiques et sociales, c'est la tendresse et l'espièglerie d'une mère avec son fils.

Argentine 2001

Enquête: l'Argentine, un pays au bord de la faillite

Jeudi soir, 21 heures sur les écrans de télévision argentins, le président de la République, Fernando De la Rúa, présente son grand plan de sauvetage économique face à un risque considérable de faillite financière généralisée. Le ton est grave, dramatique, presque dépressif. Le message présidentiel, censé rendre un minimum de confiance aux Argentins et à leurs créiteurs étrangers, ne traduit, au mieux, qu'une bonne volonté impuissante, au pire une incapacité totale à résoudre l'une des crises les plus violentes qu'ait connues le pays depuis les années trente. Le ton est donné dès les premières phrases : « Chers Argentins, nous vivons depuis des années dans une profonde récession et nous sommes à la limite de ce que nous pouvons supporter. Notre dette nous a épuisés depuis des décennies. Nous sommes sans crédibilité, sans crédit et sans croissance. Mais nous avons la volonté de changer ». [...]

Dans tous les cas, la solution miracle n'est pas pour demain et les Argentins le savent bien. Dix-sept ans après la chute de la dictature militaire, leur confiance dans la classe politique est passablement érodée: les élections de septembre ont en ce sens marqué un sommet: 40 % des votes furent nuls ou blancs. « Ce qui n'est pas facile, c'est que nous avons vécu une période relativement prospère, que nous ne sommes pas un pays pauvre. C'est difficile de voir tout cela disparaître quand on s'était habitué à un certain niveau de vie », explique Pedro, cadre dans une entreprise d'agroalimentaire de Buenos Aires. Quatorze millions de personnes (soit un tiers de la population) vivant sous le seuil de pauvreté, classe moyenne laminée par la crise, taux de chômage en forte augmentation (16 % aujourd'hui), coupes claires dans les budgets sociaux, réduction des salaires des fonctionnaires de 13 % en juillet, baisse des dépenses de sécurité sociale et gel de paiements aux fournisseurs de l'État. La liste de malheurs argentins donne la mesure du drame vécu par une population dont le moral est à zéro. [...]

Repères: l'effondrement de l'Argentine, décembre 2001

L'Argentine n'ayant pas respecté le programme de réformes économiques dit plan « déficit zéro » lancé en juillet 2001, le 5 décembre, le FMI refuse de lui accorder une aide de 1,3 milliard de dollars, après avoir déjà débloqué 20 milliards de dollars durant l'année. La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement suspendent à leur tour le versement de 1,1 milliard de dollars.

Pour honorer sa dette extérieure, l'Argentine doit puiser dans les réserves des fonds de pension. Le vice-ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, Daniel Marx, démissionne le 13 décembre. Les émeutes, les pillages, l'attaque de la mairie de Córdoba, deuxième ville du pays, conduisent le président Fernando de la Rúa à décréter l'état de siège le 19 décembre. Le ministre de l'économie Domingo Cavallo démissionne le 20 décembre. L'Argentine, frappée par 42 mois de récession, se trouve en faillite et le gouvernement doit faire face à une très grave explosion sociale.

L'Humanité du 6 novembre 2001 – extraits

Un temps s'écoule. Je lève les yeux. Elle est plongée dans le gros volume, absorbée profondément. Les cernes sont effacés, le masque de la vieillesse s'est décollé, on dirait presque ma mère d'autrefois. Un sourire est installé comme un chat au coin de ses yeux, ses lèvres remuent légèrement. De temps en temps, « dis donc, mais c'est intéressant, ça ». Je lui demande d'expliquer, note sous sa dictée, comme son esprit est vif et clair. Mon dossier avance vite.

Nous travaillons une bonne partie de l'après-midi. De temps en temps, je lève les yeux, ou elle. Nos regards se rencontrent.

Se rencontrent, c'est tout. Ne poissent pas, ne collent pas, ne se colletent ni ne se fuient, pas d'embrouille [...], humains en paix.

Plus tard, dans le train, je repense à ce week-end. J'ai vu ma mère heureuse, j'ai vu l'affreuse misère du délabrement reculer, pour une fois nous avons su nous séduire l'une l'autre, en douceur et intelligence. Je me dis que la vieillesse, c'est que plus personne n'a besoin de vous, plus personne ne sollicite votre cerveau.

Pierrette Fleutiaux, Des phrases courtes, ma chérie, Éditions Actes Sud, 2001.

Santiago Carlos Ovés

Scénariste et réalisateur du film argentin Conversaciones con Mamá

Santiago Carlos Ovés est Argentin. Après avoir exercé comme assistant à la réalisation et comme scénariste, il passe à la réalisation en alternant thrillers, téléfilms, séries télévisées et comédies dramatiques. Citons Revancha de un Amigo (1987), El verso (1996), Asesinato a distancia (1998) et Gallito Coego (2001). Conversations avec ma mère est sorti en France en 2006. Le film a été récompensé dans de nombreux festivals et a reçu le prix du public et de la meilleure interprétation féminine au festival de Biarritz.

« Pour le personnage de Mamá, je me suis inspiré de ma propre mère. Elle a quatre-vingt-dix ans. Je suis très inquiet de voir qu'une société comme la nôtre a tendance à abandonner les personnes âgées à leur propre sort. Je ne parle pas seulement de ce qui se passe en Argentine, je crois que c'est valable pour toutes les sociétés. C'est très difficile pour un créateur, un artiste, de ne pas prendre en compte ce qui se passe réellement dans son pays. Mais en écrivant Conversaciones con Mamá, je me suis dit que le thème de la relation entre une mère âgée et son fils adulte était universel et qu'il pouvait toucher au-delà du public local. » **Santiago Carlos Ovés**

Isabelle Sadoyan

Elle fait partie des fondateurs du Théâtre de la Comédie créé en 1950, devenu le Théâtre de la Cité de Villeurbanne. Elle joue alors sous la direction de Roger Planchon, Jacques Rosner, puis Patrice Chéreau. Depuis, elle n'a cessé de déployer son répertoire au théâtre comme au cinéma, travaillant sous la direction de grands metteurs en scène et réalisateurs français, tels que Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Gilles Chavassieux, Joël Jouanneau, Claude Chabrol, Claude Lelouch, Jean-Luc Godard ou Jean Becker. Son interprétation dans Les Fausses confidences de Marivaux, mis en scène par Didier Bezace, lui a valu une nomination aux Molières. Elle a récemment joué au TNP dans deux pièces mises en scène par Christian Schiaretti, Père d'August Strindberg (2005) et Par-dessus bord de Michel Vinaver (2008).

Didier Bezace

Il est metteur en scène et comédien. Il est directeur du Centre Dramatique National de La Commune à Aubervilliers depuis 1997. Il est aussi co-fondateur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Il a adapté pour la scène plusieurs romans et scénarii et a reçu en 2005 le Molière de la meilleure mise en scène pour La Version Browning de Terence Rattigan. Il a beaucoup travaillé pour la télévision et le cinéma, notamment avec Claude Miller, Bertrand Tavernier, André Téchiné. L'adaptation théâtrale de Conversations avec ma mère date de 2007 et ne cesse de tourner depuis sa création. Didier Bezace a par ailleurs mis en scène Les Fausses confidences de Marivaux (2009).

Informations pratiques

Le Petit Théâtre du TNP

Situé derrière le TNP, rue Louis-Becker à Villeurbanne, 04 78 03 30 30

Calendrier des représentations

Novembre: **mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19, samedi 20, mardi 23, mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26, samedi 27** à 20h00; **dimanche 21** à 16h00

Location ouverte. Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au Petit théâtre du TNP

TCL Métro ligne A, arrêt Gratte-Ciel.

Bus ligne C3, arrêt Paul-Verlaine; Bus ligne 38 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

En voiture prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortir à Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel.